

LA TOUR DE LA SAGESSE

ÉTUDE HISTORIQUE D'UN EXEMPLE D'IMAGE « ÉDIFICATRICE » À LA FIN DU MOYEN ÂGE*

Au cours des travaux de catalogage menés par Thomas Falmagne ⁽¹⁾, le manuscrit A-XXIX-24b, étonnamment localisé dans les archives nationales du Grand-Duché de Luxembourg, a été rapporté au fonds de l'ancienne bibliothèque de l'abbaye d'Echternach. L'ouvrage présente une série de dessins qui exposent les grands principes de la morale chrétienne en confrontant dans des tableaux les préceptes bibliques essentiels ou en regroupant les vices et les vertus dans des diagrammes allégoriques. Au total, le manuscrit recense treize illustrations de ce genre. La première forme un tableau reliant les douze prophètes principaux, les articles de la foi et les apôtres. On rencontre plus loin quatre autres tableaux similaires, présentés avec d'autres images allégoriques, comme les arbres des vices et des vertus. Ces derniers se déploient chacun sous la forme d'un arbre dont les branches sont ornées des sept vertus ou des sept péchés capitaux. L'arbre des vertus plonge ses racines dans l'humilité, alors que l'orgueil apparaît comme l'origine du vice. D'autres dessins encore tracent l'image d'un chérubin et d'un séraphin. Chacun de ces personnages est doté de trois paires d'ailes, sur lesquelles sont inscrits plusieurs préceptes théologiques et moraux.

Certains manuscrits notent en guise de titre de ce cycle didactique, en regard de la Tour de la sagesse, « miroir de théologie »

(*) Le présent article synthétise le mémoire de maîtrise soutenu à l'université de Nancy-2 en mai 2007.

(1) C'est un agréable devoir que de remercier ici les personnes qui ont concouru, par leurs conseils et leur soutien, à l'élaboration de ce travail de recherche. Je remercie Monsieur Thomas Falmagne, codicologue en charge de la description de l'ancien fonds de la bibliothèque d'Echternach et chercheur à la Deutsche Forschungsgemeinschaft de m'avoir fait connaître le manuscrit de Luxembourg, à l'origine de cette étude. Merci au Professeur Patrick Corbet, de l'Université de Nancy 2, pour ses précieux conseils. Enfin, je tiens à exprimer toute ma gratitude à Madame Isabelle Draelants, chargée de recherches au CNRS, pour sa disponibilité et la rigueur avec laquelle elle a su diriger ces travaux.